vons cependant ajouter que l'auditoire a chaleureusement applaudi, à juste titre d'ailleurs, l'excellent orchestre dirigé par M. Albert Masurel.

La *Marseillaise* et le *Chant du Départ*, chantés par M. Minssart, de cette voix vibrante qu'on lui connait, a excité un véritable enthousiasme.

La partie joyeuse de la soirée a été la conférence de notre sympathique *Broutteux*, sur la Bataille de Tourcoing. M. Jules Watteuw a une façon très originale et tout à fait humoristique de rapporter les combinaisons stratégiques conçues par les coalisés en vue d'écraser notre armée et la manière dont nos braves généraux Souham, Moreau et Vandamme ont su les déjouer.

Notre spirituel confrère se présente sur la scène vêtu du costume de chef des fifres qu'il portait au cortège, en poussant une immense brouette qu'il renverse pour s'en servir en guise de tribune. Il place à ses côtés trois mannequins qui représentent les Autrichiens, les Anglais et les Prussiens et dans le feu de la variation il les renverse successivement d'un coup de poing ou d'un coup de pied. C'est ainsi qu'il joint la démonstration au récit.

Toute cette conférence d'un nouveau genre, il l'a débitée avec cet entrain et ce brio qui donnent tant de saveur à ses inoubliables pasquilles.

Son succès a été très grand, lundi soir; l'assistance l'a acclamé et l'a rappelé à plusieurs reprises, mais M. Watteuw, harassé de fatigue — on sait qu'il a pris une part très active à toutes les fêtes — n'a pas pu se rendre à l'invitation.

Chez M. le Maire de Tourcoing

Pendant la soirée, plusieurs groupes de soldats de 1794, ont été manifester devant la demeure de M. Hassebroucq, aux cris de: « Vive le Maire! » De nombreux vivats ont été chantés au premier magistrat de la ville.

Le ballet patriotique

Bien que l'entrée en fut libre, il y a eu relativement peu de monde au camp pour assister au Ballet patriotique. La pluie tombant, sans discontinuer, fine et serrée. La nécessité dans laquelle on était d'ouvrir les parapluies, à d'ailleurs contribué pour beaucoup à la désertion du *camp* car, à part les personnes placées aux premiers rangs, il n'était plus permis au reste de la foule, de jouir du coup d'œil charmant pour lequel on avait bravé le mauvais temps.

Du reste, la première scène du ballet a été seule représentée, et terminée aux accents du *Chant du Départ* et de la *Marseillaise*. Peu de personnes ont assisté au couvre-feu.

A signaler les chants de: « *Vivent les Tourquennois, ma mère!* » qui ont constamment retenti, au camp et dans les rues. Quelques energumènes ont cru devoir leur *opposer* celui de: « Vive la sociale, ma mère! » mais sans obtenir le moindre succès, est il besoin de le constater.

Les funérailles de M. Bernard-Cuvelier. — Mardi matin ont eu lieu les funérailles de M. Louis Bernard-Cuvelier, qui avait rempli à Tourcoing plusieurs fonctions très en vue.

Pendant 35 ans il a fait partie du Conseil des prud'hommes qu'il a présidé durant près d'un quart de siècle. M. Bernard-Cuvelier a siégé également à la Chambre de commerce et au Conseil municipal. Il était aussi censeur de la Banque de France.

Il a été enfin longtemps commandant du bataillon des sapeurs-pompiers qu'il avait réorganisé. Partout où il a passé, il avait rendu de grands services. Aussi c'est une assistance des plus nombreuse et des plus sympathique qui se pressait en l'église Notre-Dame pour assister à la cérémonie funèbre.

Le bataillon des sapeurs-pompiers faisait escorte, avec son drapeau, aux dépouilles mortelles de son ancien commandant.

L'administration de la Banque de France avait envoyé une splendide couronne qui été portée par deux garçons de recette devant le cercueil.

Les cordons du poêle étaient tenus par M. le commandant Masquilier, par M. Eugène Jourdain, président de la Chambre de commerce, par M. Lemaire-Caulliez, président du conseil des prudhommes, par MM. François Masurel père et Galpin, administrateurs de la Banque, par M. Emile Barrois, conseiller général, et par un Frère de la Doctrine chrétienne représentant l'œuvre des Ecoles libres.

Les membres de la Chambre de Commerce et du Conseil des Prud'hommes suivaient immédiatement le cercueil.

C'est M. Bernard-Flipo, juge au Tribunal de commerce, fils du défunt, qui conduisait le deuil.

Au cimetière deux discours ont été prononcés sur la tombe par M. le commandant Masquilier et par M. Eugène Jourdain.

Messe de prémices. — Lundi à dix heures, M. l'abbé Louis Glorieux, récemment ordonné prêtre, a célébré, en l'église Saint-Christophe, sa messe de prémices. Il était assisté de M. le chanoine Leblanc, supérieur de l'Institution du Sacré-Cœur. MM. les abbés Lecomte et Vanneufville, deux autres nouveaux prêtres servaient de diacre et de sous diacre.

C'est M. l'abbé Bonnet qui a prononcé le sermon de circonstance.

Nos artistes au salon des Champs-Elysées. — Nous apprenons avec plaisir que M. Alfred Desplanques a vendu le tableau *Une Bonne tasse* qu'il avait envoyé au Salon. Le sujet, bien local, est une bonne vieille dégustant *amoureusement* sa bonne tasse de café, avec l'accompagnement obligatoire du petit verre de consolation.

L'incendie de la rue du Haze. — M. Lenoble, commissaire du 2e arrondissement, a commencé son enquête; la cause de l'incendie de la filature de M. Leman-Phalempin, qui aurait gagné les constructions voisines et pris les plus grandes proportions, n'est pas encore connue. On avait dit que la servante aurait oublié d'éteindre une bougie qu'elle avait portée dans sa chambre, attenante au magasin incendié, mais cette fille soutient énergiquement qu'elle n'a pas allumé de lumière avant de sortir et qu'elle a même soupé alors qu'il ne faisait pas encore tout à fait nuit.

Les pertes consistant en bâtiments, mobilier et marchandises sont évaluées à 43.000 francs. Il y a assurance à trois compagnies pour 39.000 francs seulement.

Mort subite. — Lundi à 5 heures de l'après midi, M. Henri Pecqueur, âgé de 47 ans, demeurant rue Motte, nº 54 bis, prenait un verre de bière à l'estaminet de la Brasserie, même rue, nº 46, tenu par M. Scalbert. Il causait gaiement avec le cabaretier, quand tout à coup on le vit porter les mains à son cou, comme pour déboutonner le col de sa chemise. Il ne respirait plus qu'avec une extrême difficulté; et bientôt il s'affaissa. On courut chercher le docteur Cuisset, qui demeure dans le voisinage. Il prescrivit une potion que le malade ne put avaler. Quelques minutes plus tard, il rendait le dernier soupir; il avait succombé à une attaque d'apoplexie foudroyante.

M. Pecqueur vivait seul; on ne lui connait que des parents éloignés qui habitent Roubaix.

Nécrologie. — On annonce la mort, dans sa soixante-quatorzième année, de dame Juliette Delattre, veuve de M. Louis Lambin, demeurant rue de Tournai, à Tourcoing. Ses funérailles auront lieu le jeudi 24 courant, à 10 heures 1[2, en l'église Saint-Christophe.

Une chute de cheval. — *Lundi* vers deux heures 1[2, pendant la formation du cortège rue Sébastopol, le cheval d'un artilleur, Alphonse Delescluse, âgé de 37 ans, s'abattait tout à coup sur son cavalier. Ses camarades le dégagèrent aussitôt. Il se plaignait de vives douleurs dans la région du bas-ventre, et ne pouvait que difficilement se tenir. Il fut amené en voiture de place au bureau de police, où le docteur Devyn fut appelé à le visiter: il n'eut heureusement à constater que des contusions ne présentant aucun caractère de gravité.

Le blessé, qui pourra reprendre son travail après quelques jours de repos, a été reconduit à son domicile, rue du Cœur-Joyeux, dans la même voiture.

Roncq. — *Un incendie.* — Un incendie a éclaté, dimanche soir, vers neuf heures et demie, dans la ferme occupée par un ancien meunier, Ferdinand Seynaeve, et située entre le hameau du Pied-de-Bœuf et celui du Blanc-Four.

L'alarme fut donnée presque aussitôt et les pompiers du Blanc-Four renforcés peu après de ceux de Roncq attaquèrent vigoureusement le fléau qui ne tarda pas à être circonscrit. On en ignore les causes.

Une grange et un hangar où se trouvaient une certaine quantité de paille, deux chariots et divers instruments aratoires ont été la proie des flammes. Les pertes qu'on évalue à 5300 francs sont couvertes par une assurance à la Cie le *Phénix*.

LA BATAILLE DE TOURCOING
DU 18 MAI 1794

Conférence prononcée à la Société de Géographie de Tourcoing, le 18 mai 1894, par M. A. Merchier, professeur d'histoire au *Lycée de Lille*, chargé des cours préparatoires à Saint-Cyr. Une jolie brochure avec cartes. Prix: **Un franc.** En vente aux bureaux du journal, à Roubaix et à Tourcoing. Cette brochure est en vente également chez tous les libraires et au débit de tabacs de la Grande-Place, à Tourcoing.

LILLE

L'affaire de l'imprimerie Danel. — La chambre syndicale des typographes de Lille a adressé à M. le préfet du Nord une pétition pour lui demander de retirer à M. Danel tous les travaux qu'il exécute pour le compte de la préfecture.

M. le préfet a répondu que cela regardait le Conseil général et qu'il se mettait à leur disposition pour appuyer la pétition.

L'exposition canine de Lille. — On nous prie de rappeler que la clôture des inscriptions pour l'exposition canine de Lille aura lieu irrévocablement le Dimanche 27 Mai.

Les amateurs de Roubaix et des environs qui ont l'intention d'exposer peuvent se procurer le règlement de l'exposition et des bulletins d'inscription chez M. Edouard Roussel, 139, rue des Arts, à Roubaix.

Concerts et Spectacles

Hippodrome Roubaisien
GRAND THÉATRE
DIMANCHE 17 JUIN, à huit heures un quart

DUPUIS
et la Troupe des VARIÉTÉS, de Paris
DANS LES
TRENTE MILLIONS DE GLADIATOR
DE LABICHE
Location ouverte chez M. Jubé-Hertog.

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel de Lille. — *Audience du 21 mai 1894.* — LA FRAUDE. — Hippolyte Ducoulombier, 17 ans, demeurant à Tourcoing, douze jours et 500 fr d'amende; Julienne Cloedt, 27 ans, ménagère à Roubaix, deux mois, même amende; Léopold Blomme, 55 ans, venant de Belgique, arrêté au bureau du Touquet pour importation de 700 grammes de tabac, trois jours, 500 fr d'amende.

PENDANT LE SOMMEIL. — Adolphe Deryncke, tisserand à *Neuville, reposait paisiblement* du sommeil du juste dans le jardin d'un cabaret, rue de la Latte, à Roncq, quand un camarade, Adolphe Péronne, habitant Linsel les au hameau de la Vignette, profita de sa solitude pour enlever au dormeur sa *montre et une somme de 2 fr. 50*. Péronne ne tarda pas à être arrêté et traduit pour vol: il est condamné à deux mois d'emprisonnement.

UNE HISTOIRE DE CHAPEAUX. — Mlle Morel, modiste à Lille avait constaté la disparition de son magasin d'un chapeau de dame qu'elle supposa avoir été enlevé la veille par une personne d'une trentaine d'années, venue chez elle, accompagnée d'un militaire.

Elle fit une plainte, et d'après l'enquête, le chapeau en question fut retrouvé chez une autre modiste, Mme Lestienne, qui dit l'avoir acheté d'une jeune femme appelée Julia Castelain, habitant alors rue Saint-André, à Lille, mais momentanément; elle avait, en effet, toujours son domicile à Roubaix, ou, du moins, n'avait point donné son adresse en quittant cette dernière ville, et elle ne devait, paraît-il, rester à Lille que pendant la période de service militaire de son ami.

Interrogée, Julia Castelain nia avoir vendu à Mme Lestienne le chapeau: elle prétendit que si elle avait fait une affaire avec Mme Lestienne, c'était à propos d'un chapeau tout autre.

Toutefois Mme Lestienne maintint énergiquement sa première déposition.

Quant à Mlle Morel, elle reconnut parfaitement son bien, mais ne put préciser si la dame au militaire était bien la prévenue.

Sur les entrefaites Mlle Julie Vergote qui demeure à Roubaix avait raconté avoir remis à Julie Castelain deux chapeaux à modifier et n'avoir plus eu de nouvelles de la modiste: il y avait, d'après elle, intention de ne plus rendre les chapeaux, c'était donc un abus de confiance.

Après les déclarations des divers témoins, que combat la prévenue par de formelles dénégations, Julia Castelain est jugée coupable et condamnée à trois mois de prison.

L'AFFAIRE HÉLYNCK-DESCHAMPS. — C'est mercredi 23 mai que revient cette affaire. Nous avons dit que Mº Dubron, du barreau de Douai, présenterait la défense de M. Henri Deschamps. M. Hélynck a choisi Mº Werquin pour avocat. Les débats promettent d'être très intéressants.

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du lundi 21 mai

Présidence de M. le conseiller BOSQUET
Ministère public: M. l'avocat-général de SAVIGNON

1re affaire. — **Affaire de mœurs**

L'accusé Henri Guidez, âgé de 48 ans, est un tisseur d'Avesnes-les-Aubert. Il est condamné à un an de prison. — Défenseur, Mº Joire.

2e affaire. — **Coups ayant entraîné la perte d'un œil, à Dunkerque**

Le 18 février, vers 9 heures du soir, à la sortie d'un cabaret, au marché aux poissons, à Dunkerque, Jean Borrey, âgé de 30 ans, scieur de long en cette ville, renversa d'un violent coup de poing Albert Lefebvre avec qui il venait de passer la soirée. Il lui reprochait de ne pas avoir acquitté les consommations dues à la cabaretière.

S'acharnant sur lui, il l'aurait frappé à la figure, à coups de pied et de poing, jusqu'à l'intervention de tiers. Lefebvre a perdu l'œil droit. L'accusé a reconnu lui avoir porté un coup de poing sur l'œil.

Borrey est condamné à quatre ans de prison. Défenseur: Mº Bultheel.

Audience du mardi 22 mai

Présidence de M. le conseiller Bosquet
Ministère public: M. Schuler, substitut du procureur général

1re affaire. — **Vol à Anzin**

Le 3 février dernier, vers 7 heures 1[2 du soir, Albert Manouvriez, âgé de 26 ans, forgeron à Valenciennes, se rendit à Anzin, à la fabrique de chaînes de M. Turbot qui l'avait précédemment employé.

Après avoir franchi une haie et escaladé un mur d'enceinte, il prit une échelle dans la cour, l'appliqua contre une fenêtre dont il brisa un carreau et fit jouer la targette. Ayant ainsi accès dans un magasin, il pénétra de cette pièce dans le bureau des comptables, en cassant la vitre d'une cloison et en passant le bras pour ouvrir la porte contiguë. Il fit sauter la serrure du caissier, mais ne découvrit pas, malgré ses recherches, 260 fr. déposés dans une boîte.

Il voulut ensuite entrer dans le cabinet du directeur. Il fractura la serrure de la porte de communication, mais ne sut vaincre la résistance d'une fermeture intérieure. Il attaqua alors la muraille. Avec une serpe et un tisonnier trouvés sur les lieux, et fit un trou assez grand pour lui livrer passage.

Armé d'un marteau et d'une barre de fer qu'il s'était procurés dans l'atelier des frappeurs, il parvint à faire dans le coffre-fort une ouverture suffisante pour lui permettre d'y glisser la main. Il put ainsi soustraire 1673 fr. tant en billets de banque qu'en pièces d'or et d'argent.

Afin de se prémunir en cas de surprise, il avait pris la précaution de charger à balle une carabine qu'il avait trouvée dans le cabinet du directeur et qu'il n'abandonna, au moment de sa fuite, qu'en franchissant le mur de l'usine.

Les dépenses excessives, faites par lui le lendemain, éveillèrent les soupçons. La découverte chez lui d'une partie de l'argent soustrait et d'objets récemment achetés avec le produit du vol, motivèrent son arrestation et déterminèrent ses aveux.

Manouvriez est condamné à sept ans de réclusion. — Défenseur, Mº Devise.

2e affaire. — **Affaire de mœurs**

L'accusé Auguste Loite, journalier à Hautmont, est âgé de 59 ans.

Loite est condamné à quatre ans de prison. — Défenseur, Mº Ador.

3e affaire. — **Meurtre à Neuville-les-Saleschcs**

Le 11 *février, vers* 5 heures du soir, Achille Albant, âgé de 40 ans, sabotier en cette commune, rentra ivre chez lui. Il se plaignit à sa belle-mère Ursule Legrand, disant qu'on n'avait pas préparé son repas.

Celle-ci lui reprocha son attitude, car il menaçait de *frapper ses enfants*, criait et renversait les meubles. Alors il s'approcha d'elle, un couteau à la main.

La femme Legrand lui demanda pardon; mais, en proie à la colère, il la saisit, lui releva brutalement les jupons et lui porta au ventre, de bas en haut, un coup violent de l'arme qu'il tenait de la main droite.

La blessure avait dix centimètres sur six. Par la plaie béante, les intestins s'échappaient. La victime les retint avec la main, s'enfuit et se réfugia chez un voisin où Albant vint la rechercher pour la ramener chez elle. Le lendemain, elle succombait.

L'un des enfants, présent à la scène, en a raconté les détails. L'accusé avoua, mais en soutenant qu'il n'avait pas eu l'intention de tuer.

NORD

Incendie d'une ferme à Reimbeaucourt. — Dimanche, vers 11 heures du soir, un incendie a éclaté dans la ferme de M. J.-B. Duhem. Tout le matériel et les bâtiments ont été la proie des flammes. Les dégâts sont évalués à plusieurs milliers de francs. Il y a assurance. Ce sinistre est attribué à la malveillance.

Tentative de déraillement à Bertincourt. — La gendarmerie de Bertincourt a ouvert une enquête sur une tentative de déraillement commise samedi vers 10 h. 1[2 du matin sur la ligne de Bertincourt.

Une pierre avait été posée entre les rails d'une aiguille située à environ 800 mètres de la gare de Bertincourt.

ETAT-CIVIL. — ROUBAIX. — *Déclarations de naissances du lundi 21 mai.* — Henri Codron, rue des Sept Ponts 47. — Maurice Dheygere, rue de l'Industrie 58. — Emile Wullems, rue de Flandre 133. — Clémentine Cours, rue Thécle 4. — Adolphe Lefebvre, rue d'Arcole cour Joye 19. — Joséphine Dujardin, rue Jean Baert, cour Dumery 5. — Emilienne Lepers, rue de Leuze 154. — Julia Didaeck, rue de Denain 118. — Germaine Tiberghien, boulevard de Strasbourg cour Candelier 8. — Marcelle Desprez, boulevard d'Halluin 18. — Marie Thémont, rue du Pile maison Duhamel. — Vital Deburve, rue des Longues-Haies cour gros 21. — Léopold Pieters, rue de Tourcoing cour Joinville 10. — Marie Franchomme, rue du Tilleul impasse Ingouville 1. François-Delhaye, rue Vaucanson cour Prouvost 4. — *Mariages.* Arthur Morel, domestique 22 ans, rue du Fontenoy 40 et Leontine Houzet, servante 23 ans, Roubaix. — Achille Fievet, rattacher 32 ans, rue Pierre-Motte 45 et Emma Desagre, modiste 21 ans, rue Pierre Motte 19. — Jean Nicaise, fileur 35 ans, rue du Collège 107 et Jeanne Sion, peigneuse 44 ans, rue de la Banque cour Bataille 4. — Edmond Bauwens, domestique 25 ans, rue de Mouveaux, cour Sion 7 et Marie De Roo, ménagère 37 ans, rue de Mouveaux. — Polidor Delporte, cordonnier, 43 ans, rue Daubenton, 73 et Octavie Baert, ménagère 40 ans, rue Daubenton 73. — Juste Gauthier, tisserand 30 ans, rue du Fresnoy 47 et Joséphine Gueguin, ménagère 33 ans, rue du Fresnoy 47. — Joseph Albrecht, magasinier 34 ans, rue des Longues-Haies cour Debasieux et Elise Van Riet, tisserande 23 ans, rue Magenta 13. — *Déclarations de décès.* — Eugène Petroons, 1 mois rue Jacquard cour Masurel 43. — Pierre Verseldre, 16 mois, rue de Jemmapes cour Ricard 8. — Philomène Lerouge, 50 ans, rue Rossini 2. — Martial Duquenne, 67 ans, rue de la Longue Chemise 43. — Louis Dubois, 70 ans, rue de l'Epeule 124. — Edouard Verpoort, 56 ans, rue du Fontenoy 67. — Célina Rohart, 66 ans, rue de la Fosse-aux-Chênes 4. — Malvina Plouvier, 27 ans, Hôtel-Dieu. — François Donnez, 25 ans, rue Pierre de Roubaix. — Marie Duhamel, 41 ans, rue de Mons 40.

TOUFFLERS. — *Déclaration de naissance du 10 au 17 mai.* Delcour Henri, le Voisinage. — *Publication de mariage.* — Delannoy Alphonse, 29 ans, garçon brasseur et Eckman Marie, 28 ans, tisserande. — *Déclarations de décès.* — Delrue, mort-né, le Village. — Deroubaix Sidonie, 74 ans, le Château de Wasme.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille THÉRIN-ROHART, qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Mademoiselle Célina ROHART, servante chez M. Achille Castel, décédée à Roubaix, le 20 mai 1894, dans sa 66e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu *le mercredi 23 courant, à 9 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix.* Les Vigiles seront chantées le mardi 22, à 6 heures 1[2. L'assemblée à la maison mortuaire, chez M. Achille Castel, rue de la Fosse-aux-Chênes, 4.

Les amis et connaissances de la famille LAMBIN DELATTRE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Juliette-Adèle-Joseph DELATTRE, veuve de M. Louis LAMBIN, décédée à Tourcoing, le 21 mai 1894, dans sa 74e année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de *bien vouloir assister à la Messe de Convoi qui sera célébrée le mercredi 23 courant, à 9 heures,* aux Vigiles qui seront chantées le même jour, à 5 heures 1[2, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 24 dudit mois, à 10 heures 1[2, en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Tournai, 111.

BELGIQUE

L'attentat de Liège. — Le juge a recueilli hier une déposition très importante: un témoin est venu lui affirmer que Strenberg était parti de Liège pour Paris le jour de l'attentat du restaurant Foyot; deux autres témoins ont confirmé cette déposition.

On croit que Strenberg s'est réfugié à Stuttgard; des agents sont partis pour cette ville.

Il est établi que Strenberg n'est pas russe, mais allemand. Il a appartenu à la légion étrangère en Algérie pendant 10 mois, il a déserté au moment où il allait être envoyé au Dahomey.

Pendant qu'il était à la legion étrangère, il recevait des sommes considérables d'Allemagne et de Russie.

Terrible incendie. — Deux personnes brûlées vives, plusieurs blessés. — La commune de Berthembosch (Brabant), vient d'être le théâtre d'un effroyable sinistre. Quelques jeunes gens avaient passé la soirée dans un estaminet du village, lorsqu'ils aperçurent des flammes s'élever au-dessus des habitations des veuves Silver et Stroobants, situées sur la Vieille-Chaussée. Ils crièrent: Au feu! au feu! On organisa activement les secours, mais déjà les flammes avaient accompli leur œuvre de destruction, les deux maisons formaient un vaste brasier.

Mais ce qui ajoula encore à l'horreur du spectacle, ce fut le cri d'alarme poussé par un voisin qui avertit les sauveteurs de la présence de deux familles au milieu des flammes: En effet, deux hommes, trois femmes et plusieurs *enfants dormaient profondément au-dessous de* cette fournaise.

Le danger était imminent, déjà les solives du plancher craquaient sous l'action du feu. La fille Stroobants, qui dormait avec l'enfant d'une de ses sœurs, une petite âgée de 4 ans, nommée Louise, voulut fuir, mais dans sa précipitation elle trébucha, et la malheureuse avec son précieux fardeau fut ensevelie sous l'escalier qui venait de s'écrouler avec fracas. Félix Stroobants, son frère, se précipita dans le brasier et parvint à retirer sa sœur, qui était évanouie et déjà couverte de brûlures. La petite *resta dans les flammes.*

Le père Stroobants a reçu également des brûlures, mais son état est satisfaisant.

Quant à la famille Silver, composée de la mère, de sa belle-fille et de plusieurs enfants, ils en ont été quittes pour la peur. Les deux bâtiments, ainsi que leur contenu, ont été entièrement détruits. Le cadavre de la petite Louise a été retrouvé entièrement carbonisé.

Caroline Stroobants est décédée la nuit suivante à l'hôpital après avoir enduré d'horribles souffrances. L'état de son frère qui s'était précipité à son secours et avait reçu des brûlures, est grave.

Le mariage de la princesse Joséphine. — Il n'est question, à Bruxelles, que de la célébration du mariage de la princesse Joséphine avec le prince de Hohenzollern.

Hier, les dames de l'aristocratie ont offert à la jeune fiancée son voile de mariée, le volant de sa robe et un éventail.

Le comité organisateur est composé de Mmes la comtesse de Mérode, comtesse John d'Oultremont, comtesse d'Ursel, princesse de Caraman et Mme Beernaert.

Mme la comtesse de Mérode femme du ministre des affaires étrangères a remis à Son Altesse Royale le voile, le volant et l'éventail.

Le voile que portera la jeune fiancée à la cérémonie du mariage est un chef-d'œuvre de l'industrie belge. Il est tout en points de Bruxelles; c'est un travail à l'aiguille d'une remarquable finesse. Le motif du dessin est une chute de fleurs. Le volant destiné à la robe est également en points de Bruxelles; le dessin est le même que celui du voile.

Quant à l'éventail, il est une œuvre artistique du meilleur goût, dû au célèbre peintre Cassiers, qui a reproduit sur vélin trois vues de la capitale: la place Royale, que, de ses appartements, la princesse Joséphine admire chaque jour; la place Sainte-Gudule, avec l'antique cathédrale et, enfin, l'Hôtel-de-Ville.

Cet éventail est de grandeur ordinaire; les vues sont encadrées dans des médaillons reliés, les uns aux autres, par des ornements Louis XV. Il est monté sur nacre incrusté d'or, avec les chiffres de la princesse Joséphine, ainsi que les armoiries de la maison de Hohenzollern et de la maison royale de Belgique.

Cette manifestation des dames de l'aristocratie belge a vivement ému la princesse, qui a prié Mme la comtesse de Mérode d'être son interprète auprès des autres membres du comité d'organisation. LL. AA. RR. le comte et la comtesse de Flandre ont joint leurs remerciements à ceux de la jeune fiancée.

Anvers. — Le tribunal va avoir à se prononcer sur un fait assez curieux.

Dans une maison de la place de Meir se trouvent les bureaux du président de la colonie allemande et un restaurant tenu par un français, qui, en l'honneur de l'Exposition, arbora un immense drapeau tricolore.

Fureur du Teuton à la vue du drapeau ennemi, sans perdre un instant, il met en mouvement experts et huissiers et envoie au restaurateur sommation d'enlever le *drapeau.*

Notre compatriote refuse net, parce qu'ayant loué avec son restaurant une mansarde la maison, il a la libre disposition du toit et peut y planter le pavillon français, et fort de son droit, il attend sans inquiétude la décision des magistrats anversois.

Wasmes. — *Attentat sacrilège.* — Pendant la grande procession de Wasmes, un inconnu a tiré un coup de revolver sur le Christ de la chapelle Parent et l'a labouré de projectiles. Dans toute la région, l'émotion est grande.

Mouscron. — *Un vol de chaussures.* — Pendant la nuit de dimanche à lundi, un vol qui dénote chez les auteurs une rare audace, a été commis chez un marchand de chaussures, Achille Dujardin, au hameau de la Marlière.

C'est en soulevant les volets à l'aide d'un instrument en fer puis en cassant trois carreaux que les malfaiteurs ont réussi à pénétrer dans la maison. Ils ont fait main basse sur un lot de dix-huit paires de chaussures. Valeur cent cinquante francs. Auteurs inconnus.

Une agression nocturne. — Dans la nuit de dimanche à lundi, trois habitants du « Haut-Judas, » Achille Lestienne, Henri Vandekerkhove et Jules Bécher, regagnaient leur domicile quand, arrivés en face de l'estaminet « A l'Etoile, » ils firent la rencontre de deux individus qui les accostèrent grossièrement. Une discussion s'en suivit au cours de laquelle Lestienne reçut de l'un d'eux, Jean-Baptiste Larose, un coup de casse-tête sur le nez. Il en résulta une blessure profonde.

Les trois premiers prirent alors la fuite. Les agresseurs, Carlos Barbe, ouvrier de fabrique et Jean Baptiste Larose, sabotier, tous deux demeurant au Haut-Judas, ont été l'objet d'un procès-verbal.

— *Deux extradés conduits à la frontière.* — Lundi vers 2 heures de l'après-midi les gendarmes de Tourcoing ont remis entre les mains des gendarmes Dufloucq et Claeys de Mouscron, deux extradés de nationalité belge.

Ce sont: Victor Dewulf, âgé de 23 ans, garçon pâtissier, né à Velaines, demeurant à Lille, rue de Tournai et Léon Verriest, âgé de 30 ans, sabotier, né à Velaines et demeurant à Fives-les-Lille.

Tous deux sont poursuivis par le Parquet de Tournai, pour avoir, à Velaines, dans la nuit du 25 au 26 février dernier, volé un cheval à l'aide d'effraction et d'escalade chez Mme veuve François Sterbau.

Dewulf et Verriest ont été écroués provisoirement à la prison de Courtrai.

Menin. — *Gildes des métiers et négoces.* — Dimanche après-midi a eu lieu, dans la grande salle des patronages, rue de l'Eglise, une réunion générale d'ouvriers et de bourgeois, au cours de laquelle il a été décidé de créer une *Gilde des métiers et négoces*, à l'instar des institutions similaires qui existent déjà à Bruges, à Roulers et ailleurs.

Bien avant quatre heures, la salle était archicomble. On remarquait au bureau: M. le chanoine Delbar, curé-doyen; M. l'échevin Valcke, MM. les conseillers communaux Barbe et Fonteyne et plusieurs notabilités de la ville.

L'industrie et le commerce locaux étaient largement représentés, mais l'élément travailleur dominait sensiblement.

Après que M. le docteur Buyse, l'ami dévoué des œuvres ouvrières, eût présenté à l'assemblée M. Arthur Verhaeghe, conseiller provincial de la Flandre Occidentale, celui-ci prit la parole et a entamé immédiatement l'objet de son discours: « De l'utilité des Gildes ».

Dans un langage à la fois simple et élevé, tour à tour humoristique et mordant, le sympathique orateur a montré les graves dangers que font courir au peuple, à la société entière, les théories socialistes.

Il a fait ressortir l'utilité, l'urgence même qu'il y a d'opposer aux efforts des apôtres du désordre, une propagande active et incessante en faveur des vrais principes sociaux basés sur le respect de Dieu et de la religion et sur l'amour du prochain.

Il a fait éclater aux yeux de tous la nécessité inéluctable de créer dans les centres de quelque importance des *Gildes* au sein desquelles, fraternisant ensemble, *l'homme du peuple et l'enfant* de la bourgeoisie apprendront les devoirs à remplir au point de vue du bien-être professionnel et de la pacification sociale.

Il nous est impossible de reproduire par le menu toutes *les bonnes et intéressantes choses dites par l'éminent leader* des antisocialistes gantois.

Mais l'enthousiasme qu'il a su provoquer témoigne éloquemment que la semence qu'il est venu repandre sur la terre meninoise produira des fruits abondants.

M. le docteur Buyse a levé ensuite la séance, après avoir remercié chaleureusement M. Verhaeghe et avoir donné rendez-vous aux assistants pour dimanche prochain, à l'effet de procéder à l'inscription des adhérents à la nouvelle gilde, lesquels s'annoncent d'ores et déjà extrêmement nombreux.

Que celle-ci prospère et fleurisse, pour le bonheur des bourgeois et des ouvriers de Menin et des environs!

Le Mystère d'Anvers, Gand, Louvain

Le second voyage de Mme Joniaux à Bruxelles

Mme Joniaux a été amenée à Bruxelles lundi après-midi par le train à 1 h. 44.

Mme Joniaux portait un costume en deuil. Une voiture de place à conduit Mme Joniaux à la prison des Petits-Carmes. Mardi matin Mme Joniaux comparaîtra à nouveau devant la chambre des mises en accusation.

Exhumation des restes d'Alfred Ablay

On télégraphie de Louvain, lundi matin, que le parquet a autorisé la nouvelle exhumation des restes d'Alfred Ablay demandée par les experts.

Une interview avec M. Joniaux

Quelques extraits d'une interview qu'un correspondants de l'*Indépendance* a eue avec M. Joniaux:

« Ma femme est innocente de tous les crimes qu'on lui reproche. Pouvez-vous admettre un instant, en effet, que Mme Joniaux, que tout le monde reconnaît, malgré ses crimes, pour une femme supérieurement intelligente, ait eu l'idée insensée d'aller la veille *même de la mort* de son frère Alfred acheter chez le pharmacien Van den Bosch la morphine qui devait servir à l'empoisonner? Remarquez qu'elle ne s'est pas même entourée de mystère chez le pharmacien.

Au contraire, au moment de l'achat, elle a dit à M. Van den Bosch: » Ne me reconnaissez-vous pas? Je suis Mme Joniaux, la sœur de Mlle Ablay, *pour qui* je viens acheter de la morphine. » Et on prétend maintenant que cette morphine a servi à empoisonner Alfred?... Mais dans quel but cet empoisonnement? L'assurance, sans doute? Mais, l'assurance, ma femme ne devait pas en bénéficier.

... Le jour où Alfred est mort, il dinait chez nous. Il arriva rue des Nerviens avec une heure de retard. Ma *femme l'accompagnait. En le voyant entrer, je l'ai cru* ivre, tant il avait l'air excité. Ma fille Marguerite le remarqua comme moi et pendant le dîner elle m'adressa plusieurs fois des signes d'étonnement. Il était donc malade avant d'entrer chez moi.

... Mon oncle Jacques est mort d'apoplexie; c'était un viveur et il devait finir ainsi. Allez à Gand, et vous serez édifié sur son compte. Quant à Léonie Ablay, elle a été malade chez moi pendant un mois, au moment où l'influenza régnait à Anvers dans toute sa vigueur, et sa maladie s'est aggravée d'une fièvre typhoïde. Dites-moi, n'y a-t-il pas dans toute cette affaire une série de coïncidences atroces? Oui des coïncidences, mais de crime pas, je vous le jure, c'est impossible! »

CAISSE D'EPARGNE DE ROUBAIX
5, RUE DU CHATEAU, 5
Séances des 19 et 20 mai 1894

DÉSIGNATION DES CAISSES	VERSEMENTS nomb.	nouv. livrets	SOMMES	REMBOURS. nomb.	sommes
Roubaix.. Samedi	5	19	3.233 »	64	27.483 87
Dimanche	128	20	21 017 »	72	2[illegible] 80
Lannoy	17	3	4.[illegible]76 »	13	5.383 [illegible]4
Croix	[illegible]	1	710 »	3	703 38
Wattrelos	19	2	10 022 »	4	3 1 0 .
Ascq	3	3	1.274 »	1	1 640 03
TOTAUX	177	41	62 932 »	157	61 953 62

Les opérations du mois de mai sont suivies: A Roubaix: par MM. L. Mullier-Delattre et L. Ferrier, directeurs; et MM. A. Lepoutre-Six et Victor Couvreur, directeurs-adjoints. A Lannoy, par M. V. Leborgne. A Croix, par MM. A. Delesalle et E. Lepers. A Wattrelos, par MM. H. Delcroix et J. B. Delreux. A Ascq par MM. H. Dupire et J.-B. Thieffry.

Le Caissier, FREMONT.

SAISON D'ÉTÉ
AUX
Fabriques Parisiennes
16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16
ROUBAIX

SPÉCIALITÉ DE BLANC
Trousseaux et Layettes
FABRIQUE DE LINGERIE
et Broderie à la main
à Remiremont (Vosges)

Immense assortiment de **Lingerie fine**, pour
TROUSSEAUX ET LAYETTES
Choix considérable d'**articles** hautes nouveautés pour **enfants**, en **Robes, Douillettes, Pelisses cachemire** et **piqué, Robes de baptême, Chapeaux, Bonnets, Tabliers**, etc., etc.

RIDEAUX EN TOUS GENRES
SPÉCIALITÉ DE
LINGE BRODÉ A LA MAIN
GRAND ASSORTIMENT DE
DRAPS ET TAIES BRODÉS
Prix exceptionnel
DÉPOT de TOILES des VOSGES
ET
LINGE DE TABLE
garantis à l'usage
CHIFFRES ET BRODERIES
A FAÇON
GRAND CHOIX D'ARTICLES
POUR
1re COMMUNION
PRIX-FIXE *marqué en chiffres connus*
NOMBREUSES OCCASIONS
Maison de Confiance
16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16, Roubaix

A l'occasion du mariage de Leurs Altesses Royales la Princesse Joséphine de Belgique avec le Prince Charles, viennent de paraître, pour piano: **Gavotte Joséphine et l'Etat-Major**, marche militaire, dédiées à Leurs Altesses Royales; ainsi que la valse **Marie-Henriette** et la **Mazurka Orientale**, par Mme P. Schmidt. — En vente à la librairie du *Journal de Roubaix*, au prix de **1 fr. 75** et par la poste, **2 fr.** 32063—37413

AVIS
Heures fixées par l'Administration municipale pour l'éclairage public, du 16 au 23 mai:
Allumage à 9 heures du soir, extinction à 2 h. 1[2 du matin.
L'allumage et l'extinction sont commencés un quart d'heure avant et doivent être terminés un quart d'heure après les heures fixées ci-dessus. 81980—37396

BUVEZ LE
RHUM NÉGRITA
c'est le meilleur
Seuls concessionnaires Cousson-Cuvellier, à Roubaix; Samarcq-Joveniau à Tourcoing. 36703—79326

ÉLECTRICITÉ
Téléphones pour réseaux et usage privé. Sonneries, Porte-Voix, Piles, Paratonnerres, Contrôleurs de rondes; Horloges électriques, Contacts de sûreté, Fils lumière, Porcelaines, Appareils médicaux, etc., etc.
Els RAVET
EXPERT DU GOUVERNEMENT
13, contour Saint-Martin, 13, ROUBAIX | 5bis, boulevard de la Liberté, LILLE
LES MAISONS SONT RELIÉES AU RÉSEAU TÉLÉPHONIQUE
On traite à forfait pour les travaux d'installation et entretiens des appareils à l'année.
79887 **Ateliers pour Réparations.** 36842

VIN Pour recevoir 110 litres bon vin de table, adresser un mandat-poste de 21 francs à M. le Président du Syndicat Vinicole, à Vergèze (Gard). Pour 210 litres envoyer 40 francs. 37381

GOFFIN et GABEREL
48, rue de l'Epeule, Roubaix
ENTREPRISE GÉNÉRALE
de Bâtiments
MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES
Pierres, Marbres, Plafonnage
Nouveaux **PLANCHERS** syst. Hennebique
ÉCONOMIQUES et INCOMBUSTIBLES
en acier et béton de ciment
SÉCURITÉ ABSOLUE CONTRE L'INCENDIE

BULLETIN INDUSTRIEL
ET COMMERCIAL

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 19 mai.

Le cours de l'or est à 403 0[0 piastres papier monnaie.

Paris, 21 mai.

La vente publique du 23 mai courant, 2 heures 1[2 précises, à la Bourse de commerce de Paris, comprendra environ 25,000 toisons, provenance de: Aube, Aisne, Cher, Côte-d'Or, Eure, Eure-et-Loir, Loiret, Nièvre, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Somme, Yonne et région du Midi, et environ 4,000 kilos d'agneaux.

Des catalogues seront à la disposition des acheteurs aux magasins généraux de Pantin, ainsi qu'au bureau de l'administration, Bourse du commerce, nº 121.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Anvers, 22 mai.

(par télégraphe)

En disponible, il a été traité ... balles Australie ... b. Plata.

Anvers, 19 mai.

REVUE HEBDOMADAIRE
(Avis de M. E. Karcher)

Laines. — La demande a été un peu moins active cette semaine, la baisse du terme ayant rendu les acheteurs plus circonspects. Néanmoins les prix se sont bien soutenus et ce n'est que par-ci par là que l'on a pu obtenir une concession de 2 c. 1[2 sur des agneaux chardonneux.

Ventes: 188 balles Buenos-Ayres, 125 balles Montevideo, 90 balles Australie. — 403 balles, la plupart pour Verviers.

Arrivages 4,080 balles Plata, — b. Australie et — balles diverses.

Transit 3,600 balles Plata, »»» balles Australie et »»» b. diverses.

Stock ce jour: 7,475 balles Buenos-Ayres, 4,661 Montevideo, 34 balles Rio-Grande.

12170 balles contre 17,600 balles en 1893, 6,200 b. en 1892 et 17,500 b. en 1891, 6340 b. Australie, 20 b. Cap et 475 b. diverses. — 19005 balles.

On se réunira le 23 courant pour fixer la date de l'ouverture de nos prochaines enchères.

Celles de Londres ont repris le 16 courant avec assez d'entrain aux cours de la 1re partie pour les beaux genres d'Australie, avec faiblesse pour les moyens et défectueux. Elles se termineront déjà le 1er au lieu du 8 juin.

Terme. — La semaine a été marquée par une faiblesse presque ininterrompue qui s'est accentuée jeudi sur l'arrivée d'ordres de vente au mieux de spéculateurs fatigués d'attendre en vain une amélioration. Le Nord de la France avait donné le branle et notre marché n'a pu que suivre la même voie. Un léger raffermissement s'est produit hier soir, mais il a disparu ce matin, sur des avis de faiblesse aux enchères de Londres, et l'on est redevenu vendeur aux plus bas prix pratiqués.

Dans les circonstances actuelles, il est difficile de se former une opinion sur le prochain avenir de l'article.

Peaux de moutons. — Stock 81 B. Plata et 17 B. Algérie.

Havre, 20 mai.

(De notre correspondant particulier)

REVUE DE LA SEMAINE

Laines. — Les laines disponibles on encore eu le placement de 291 balles Chili suint et ont a aussi vendu 106 balles Buenos-Ayres, filières, mais les conditions de ces affaires sont toujours tenues secretes.

A terme, la faiblesse s'est fortement accentuée, par suite d'importantes réalisations. La baisse, à peine interrompue par des réactions en hausse de peu de durée, a atteint jusqu'à 7 fr. En clôture, elle n'est plus que 5 à 6 fr.

La majeure partie des affaires notées consiste en reports, ce qui nous fait atteindre un chiffre d'affaires apparemment très élevé.

A terme on a noté durant la semaine: 925 balles sur mai de 118,50 à 121,50; 2000 balles sur juin de 117,50 à 122; 625 balles sur juillet de 118 à 124; 675 balles sur août de 118,50 à 125; 575 balles sur septembre de 120 à 124,50; 500 balles sur octobre de 119 à 125; 400 balles sur novembre de 120 à 124; 3250 balles sur décembre de 120 à 126 et 425 balles sur mars de 125 à 131.

Voici les cours de clôture: avril »»; mai 116,»»; juin 116,50; juillet 117,50; août 118,»»; septembre 119,00; octobre [illegible] 119,50; novembre 120,50; décembre [illegible] 121,00; janvier 121,00; février 124,50; mars 125,00.

Bordeaux, 21 mai.

(Avis de M. Grossard)

Laines. — L'article a encore baissé de 5 0[0 à l'enchère de Londres et les prix des laines d'Europe, dont les tontes ont commencé, s'établissent à 10 0[0 au-dessous de l'an dernier.

Moyennant des concessions de 5 à 7 1[2 centimes, on a pu réaliser sur place quelques lots de laine d'Espagne noire de la dernière tonte.

Peaux de mouton. — La baisse des cuirots contribue à influencer les cours des peaux courtes qui ont fléchi de 5 centimes pendant ce mois.

Notre enchère du 7 juin comprendra environ 2,500 balles peaux de mouton Plata, Australie et Espagne.

Londres, 24 mai 1894, Wool Exchange-City.

La quatrième semaine de nos enchères commence avec des catalogues bien mal composés, surtout de la jeune laine supérieure, dont on n'a pas besoin et de ramassis sans intérêt. Le ton reste ferme malgré les nouvelles désastreuses qui arrivent de toutes les contrées et les prix sont dans l'ensemble pleinement maintenus. La France reste réservée: le Nord opérant peut-être un peu davantage et Reims un peu moins.

Londres, 18 mai.

(Avis de MM. Fréd. Huth et Cie)

Laines. — Après les fêtes de la Pentecôte, les ventes ont recommencé le 16 courant avec entrain, en présence d'un bon concours d'acheteurs. En général les prix restent ce qu'ils étaient avant l'intervalle, toute différence, cependant, penchant en faveur de l'acheteur. Il en est surtout ainsi pour ce qui regarde les Australie intérieures en suint, les Sydney défectueuses et les Adélaïde terreuses qui s'écoulent difficilement et avec irrégularité, tandis que les meilleures sortes, les bonnes laines de filature à environ 8d sont recherchées pour l'Allemagne et fermement tenues. En scoured, les genres plus élevés au-dessus de 14d n'ont pour ainsi dire pas changé, mais les laines d'environ 12d et les scoureds très défectueuses s'obtiennent un peu plus facilement. Les croisées sont bien disputées à une réduction de 1[4d à 1[2d sur mars.

Les Cap snow-whites et les scoureds continuent à réaliser environ les cours antérieurs, mais les Cap en suint ont fléchi, et accusent pour les courtes une baisse de 1[4d et pour les longues de 1[2d sur les ventes précédentes.

En somme, sauf pour les bonnes Australie en suint et les Cap snow-whites, le niveau général des cours a rétrogradé d'environ 5 0[0 sur la parité de clôture des dernières enchères.

Une forte quantité, — probablement de 80,000 à 100,000 balles, — sera retenue pour juillet et, par suite, la série actuelle doit déjà se terminer le 1er juin, suivant programme d'autre part.

MARCHÉS DE CONSOMMATION
FRANCE

Tourcoing, 20 mai.

(Cours des peignés sur places de Roubaix et Tourcoing)
Communiqué par M. Henri GRAU, courtier-juré.

Australie. — Qualité prima supérieure fabrique, 4.45 à 4.55; qualité prima courante, 4.30 à 4.45; qualité secondaire courante, 4.15 à 4.25; qualité inférieure et bonneterie, 3,95 à 4,15. Tendance faible.

Buenos-Ayres. — Qualité prima supérieure fabrique, 4,10 à 4,20; qualité prima courante, 4,05 à 4,10; qualité secondaire et prima bonneterie, 3,95 à 4.05; qualité inférieure ventres et morceaux, 3,85 à 3,95. Tendance faible.

Les prix cotés sont les cours moyens, pouvant varier d'une valeur de dix centimes, selon qualité et valeur du peignage.

Marché du disponible. — Bon courant d'affaires cette semaine, surtout pour les qualités communes et croisés, et les petits genres à bonneterie.

Marché du terme. — En baisse moyenne de 10 centimes sur semaine précédente. On clôture avec tendance calme.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE
DE LA RÉPUBLIQUE-ARGENTINE

Voici l'analyse d'un article paru récemment dans le *Times* sur la situation économique de la République-Argentine:

Les espérances qu'avait fait naître la présidence Saenz Pena n'ont guère été justifiées. Crises de cabinet sur crises se sont succédés rapidement pendant les dix premiers mois de cette administration dont la politique de « *lait et d'eau* » *(sic)* a, faute d'absence d'éléments solides, entraîné le pays dans des mouvements révolutionnaires, dont heureusement *un seul, celui de Santa-Fé*, a menacé la fédération. L'élection du gouverneur de Buenos-Ayres (on lira plus haut d'intéressantes considérations à ce sujet) n'a pas apaisé les craintes de ceux qui doutent de l'éclosion d'une ère de paix et de prospérité.

La situation commerciale n'est plus bonne. La révolution de septembre 1893 (soulèvement des radicaux) lui a porté un premier coup; ensuite est venue la sècheresse; enfin, la baisse énorme du prix du froment a détruit tout l'effet de l'augmentation de l'acréage cultivé et de la splendide récolte. Les banques, devenues prudentes, n'avancent plus d'argent que contre bonnes et solides garanties et à des taux d'au moins 10 à 12 p. c.

La situation financière de l'Etat argentin est tout à fait basée sur un fort agio sur l'or; les dépenses dépasseront les prévisions budgétaires, les recettes sont estimées beaucoup trop haut, étant donné surtout que 80 p. c. de celles-ci proviennent des droits de douane, qui baisseront certainement si la crise qui menace ne peut être évitée.

La charge par tête d'habitant, du chef des dettes du pays, s'élève à liv. st. 34.10, au change de 200. Au pair du papier-monnaie elle représenterait l'énorme somme de liv. st. 60. Aussi conçoit-on que le ministre ait dit dans son message au Congrès, que si le papier-monnaie devait arriver au pair, la République Argentine serait en état de banqueroute complète.

Le correspondant du *Times* formule, comme suit, sa conclusion:

« Telle est, en peu de mots (!) la situation commerciale et financière à ce jour de la République Argentine Il est évident pour tout le monde qu'elle n'est pas satisfaisante. Comment guérir le mal, ou plutôt comment imposer le remède; c'est un problème difficile à résoudre. Tant que le pays sera soumis aux incertitudes dérivant des émissions continuelles de papier-monnaie, il est improbable qu'on parvienne à mettre le commerce sur une base parfaitement sûre. Les intérêts pastoraux et agricoles sont actuellement dans une fausse position et n'existent, comme le constate le ministre des finances, que grâce au change déprécié.

» Avec la continuation de l'état de choses actuel il est tout-à-fait certain que des périodes de crises commerciales et financières doivent se succéder à intervalles rapprochés, à moins que l'imprévu n'arrive et que le Gouvernement ne prenne des mesures énergiques pour donner une valeur intrinsèque aux moyens de circulation. Il faudra donc, dans un avenir rapproché, que la Constitution arme le pouvoir fédéral du droit d'imposer les terres et d'en tirer une portion de ses revenus. Avec une refonte des taxes, il pourra être possible de remettre en bon état la situation financière du pays. »

REVUE ÉCONOMIQUE

Expéditions de fils de laine cardée et peignée par la Belgique

Vers la Grande-Bretagne

Semaines	Angleterre kil.	Ecosse kil.	Total kil.
22 au 28 avril	18.228	61.896	80.124
29 avril au 5 mai	12.438	52.383	64.821
6 au 12 mai	13.044	72.879	85.923